

Le langage du corps

Grand Corps Malade

Le corps humain est un royaume où chaque organe veut être le roi
Il y a la tête, le cœur, les couilles, ça, vous l'savez déjà
Mais les autres parties du corps ont aussi leur mot à dire
Chacun veut prendre le pouvoir, et le pire est de venir
Il y a, bien sûr, la bouche qui a souvent une grande gueule
Elle pense être la plus farouche mais s'met souvent l'doigt dans l'œil
Elle a la langue bien pendue pour jouer les chefs du corps humain
Elle montre les dents, c'est connu, mais n'a pas le cœur sur la main
Seulement, la main n'a pas forcément le monopole du cœur
Elle aime bien serrer l'poing, elle aime jouer les terreurs
Elle peut même faire un doigt, elle ne fait rien à moitié
La main ne prend pas d'gant et nous prend vite à contre-pied
Le pied n'a pas de poil dans la main mais manque d'ambition
Au pied levé, j'dirais, comme ça, que le pied n'a pas le bras long
Les bras, eux, font des grands gestes pour se donner l'beau rôle
Ils tirent un peu la couverture mais gardent la tête sur les épaules

On peut être timide ou on peut parler fort
D't'façon, ce qui décide, c'est le langage du corps
On peut avoir l'esprit vide ou un cerveau comme un trésor
D't'façon, ce qui domine, c'est le langage du corps
C'est le langage du corps
C'est le langage du corps

Quand la bouche en fait trop, la main veut marquer l'coup
Pour pas prendre sa gifle, la bouche prend ses jambes à son cou
La bouche n'a rien dans l'ventre, elle préfère tourner l'dos
Et la main sait jouer des coudes, la tête lui tire son chapeau
Mais l'œil n'est pas d'accord, il lui fait les gros yeux
Ils sont pas plus gros qu'le ventre, mais l'œil sait c'qu'il veut
Car l'œil a la dent dure, le corps le sait, tout le monde le voit
À part, peut-être, la main qui pourrait bien s'en mordre les doigts
Et, la jambe, dans tout ça, eh bien, elle s'en bat les reins
Elle est droit dans sa botte et continue son chemin
Personne ne lui arrive à la cheville quand il s'agit d'avancer
Même avec son talon d'Achille, elle trouve chaussure à son pied
Les pieds travaillent main dans la main et continuent leur course
Jamais les doigts en éventail, ils s'tournent rarement les pouces
À ta leur fait une belle jambe, toutes ces querelles sans hauteur
Les pieds se foutent bien d'tout ça, loin des yeux, loin du cœur

On peut être timide ou on peut parler fort
D't'façon, ce qui décide, c'est le langage du corps
On peut avoir l'esprit vide ou un cerveau comme un trésor
D't'façon, ce qui domine, c'est le langage du corps
C'est le langage du corps
C'est le langage du corps

Pour raconter le corps humain, rien n'est jamais évident
J'me suis creusé la tête et même un peu cassé les dents
Alors ne faites pas la fine bouche, j'espère que vous serez d'accord
Que ce texte est tiré par les cheveux mais que, petit à petit, il prend corps
J'n'ai pas eu froid aux yeux, mais je reste un peu inquiet
Je croise les doigts pour qu'au final je retombe sur mes pieds
Ne soyez pas mauvaise langue même si vous avez deviné
Que, pour écrire ce poème, j'me suis tiré les vers du nez

On peut être timide ou on peut parler fort
D't'façon, ce qui décide, c'est le langage du corps
On peut avoir l'esprit vide ou un cerveau comme un trésor
D't'façon, ce qui domine, c'est le langage du corps
C'est le langage du corps
C'est le langage du corps